

POURQUOI BAPTISER UN CROYANT AU NOM DE JESUS-CHRIST ?

Troisième Partie

POURQUOI, ENFIN, BAPTISER UN CROYANT AU NOM DE JESUS-CHRIST ?

Ceci introduit la troisième et dernière partie de cette longue série sur le baptême d'un croyant selon la recommandation de la Bible, la Parole Immuable et Eternelle de Dieu.

III.1. L'origine de la trinité

Je me suis toujours demandé d'où vient **cette croyance de "trois personnes en Dieu"**. Mais avec ces travaux sur **la Divinité à Bandundu**, je crois avoir une lueur de réponse un peu plus claire.

Bien que les peuples aient vécu dans une autarcie à outrance, un fait est vrai, chaque peuple avait la notion de l'existence d'un Etre Suprême qui aurait créé toute chose. L'Afrique ne pouvait faire exception. L'écriture dit : «Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ... », (Act. 17 : 26). C'est pourquoi le sang d'un Noir peut être transfusé dans un Blanc, celui d'un Blanc dans un Jaune, etc. Deuxième chose, l'écriture nous instruit que tous les hommes partirent de l'orient : «Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis **de l'orient**, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et **ils s'y établirent** », (Gen. 11 : 1-2). Tous s'établirent là. C'est la toute première agglomération humaine depuis la fin du déluge (Gen. 8 : 13). Et dans leur migration, ils avaient dans leur cœur la croyance en **un seul Etre Suprême**, créateur de toute chose, et dont la demeure était au ciel.

Au Kasai, au centre de la RD Congo, on croyait en **un Grand Dieu, éternel**, et on avait **des centaines, si pas des milliers, d'autres petits dieux**. Dans notre langue on l'appelait "**Mvidi Mukulu**", le Grand Dieu (Mukulu = comme dans Daniel 7 : 9, l'ancien des jours, ou le vieux à adorer ; que l'on appelle aussi "Maweja Nangila, Diba Katangidi tshishiki, wa mutangila dia mosha nsese". Il est identifié au soleil. Il est le soleil que l'on ne peut regarder, et quiconque le fixe sera brûlé par ses rayons. L'écriture ne parle-t-elle pas de "le bienheureux et seul souverain, le roi de des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite **une lumière inaccessible**, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, ... » ?, (1Tim. 6 : 15-16).

L'évènement qui avait eu lieu au jardin d'Eden se transmettait de génération en génération, et de bouche à oreille ; ce qui explique, à la longue, la naissance des mythes et mythologies, avec beaucoup de déformations et de transformations, selon les régions habitées, comme le démontre le Révérend pasteur A. Hislop dans son livre déjà cité. La croyance en un grand Dieu était ancrée dans le cœur des peuples antiques. Or, ce n'est pas seulement chez nous que l'on croyait que le soleil était ce grand Dieu que l'on ne pouvait regarder en face, le Grand Dieu, invisible aux yeux des hommes. Presque tous les peuples l'ont fait dans leur passé antique. Les Hindous, les Européens, ainsi que d'autres peuples l'avaient aussi, cette croyance.

Mais pourquoi **la croyance en un monstre à plusieurs têtes**, qu'ailleurs on appelle "dieu", ne se trouvait-elle qu'en **Asie** et **en Europe** ? La réponse nous vient de notre Biblionet, la Bible, le livre le plus ancien de la terre.

Nous devons prendre le témoignage de la Bible qui nous dit que le jardin d'Eden a été situé en **Orient**, dans la grande région englobant l'Irak actuel : « Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé », (Gen. 2 : 8). Et l'un des quatre bras du fleuve entourait le pays de Kusch ou Cusch (l'actuelle Ethiopie), (Id. : v.13). Mais les hommes étaient bien partis de l'orient. Et c'est là en Eden, en **orient**, qu'a commencé le péché ; c'est en orient que s'est trouvé le premier homme, rebelle à l'autorité du Dieu créateurs, **Nemrod** (Gen. 10). Le Révérend pasteur Alexandre Hislop en parle abondamment dans son magistral livre « **Les Deux Babylores** ». C'est là que **l'adoration des géants** et, plus tard, **des héros**, a commencé, (Id. 6 : 4). C'est donc là, dans cette grande partie de la terre, que se situe la genèse d'une croyance contraire à celle qu'avaient tous les peuples au commencement. Deuxième raison, le premier emplacement du trône de Satan était dans cet orient, avant de migrer vers l'Europe, en Grèce, (Dan. 5 : 28). Enfin, aujourd'hui, est à **Rome**, après que le roi-prêtre, Attalos III, eut légué Pergame à Rome. Troisième chose, c'est dans cette partie-là de la terre que Satan a parlé, pour **la première fois**, de "**dieux**" lorsqu'il cherchait à vaincre la femme de lui céder son corps : « **vous serez comme des dieux....** », (Gen. 3 : 5).

C'est le serpent qui, dès le commencement, fit mention qu'il existerait plusieurs dieux sur la terre. La pauvre femme, une paysanne, ne savait ce que cela signifiait. Or, en ce temps-là, Adam et sa femme ne connaissaient aucune existence d'un autre dieu que l'Eternel. Où cela ? En **Orient**. Les Jupiter, les Mars, et les Venus, les Krishna, les Brahma, etc., sont des créations d'Asie et d'Europe. En son temps l'apôtre Paul voulut amener l'Evangile en Asie, selon la recommandation du Seigneur Jésus "Allez, faites de toutes les nations des disciples" (Mtt. 28 : 19). Mais le Seigneur ne le lui permit pas : « Ayant été empêché par le Saint-Esprit d'annoncer la parole de Dieu **en Asie**, ... », (Act. 16 : 6-9). Puis, la nuit, Paul eut une vision du Seigneur par laquelle ils comprirent qu'Il "les appelait à aller **annoncer la bonne nouvelle à Macédoine**", qui appartenait, à l'époque, à l'empire romain d'Orient.

Mais à **Corinthe** le Seigneur lui dit en vision pendant la nuit : “Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parle, car **j’ai un peuple nombreux dans cette ville**”, (Act. 18 : 9-10). Et Paul y passa un an et six mois annonçant la bonne nouvelle du royaume. Et nous lisons plusieurs épîtres sur les Corinthiens.

La question est de savoir pourquoi le Seigneur Jésus avait empêché Paul, l’apôtre des païens, l’apôtre des nations, d’aller en **Asie**, prêcher l’Evangile du salut. La réponse, ici, est aussi simple.

Il y a trois endroits où a été installé **le siège de Satan**, tel que nous l’avons signalé ci-haut. D’abord en **Asie**, précisément à **Babylone**. Avec l’attaque des Perses et des Mèdes contre l’empire babyloniens, selon la prophétie de Dieu par Daniel (Dan. 5 : 25-28), l’Europe, à partir de **Pergame**, en **Grèce**, était envahie par la puissance réelle de Satan. Finalement il établit son trône à **Rome** jusqu’aujourd’hui. Il pouvait, comme en **Asie**, inspirer toute sorte de croyance aux hommes, à ses fils, qu’il s’était choisis.

A Rome, sa cible privilégiée était **le christianisme**, son ennemi juré. Nous connaissons l’histoire de la guerre au ciel, où il voulait être adoré comme Dieu par les anges (Es. 14 : 13-15). Ce n’est pas par hasard s’il avait fait allusion aux “dieux” devant la femme. Il fut précipité sur la terre avec des millions, si pas des milliards, d’anges, (Ap. 12 : 4). Il savait bien que le Dieu créateur de toute choses est **Esprit**, comme lui-même est esprit, (Jn. 4 : 24) ; il n’avait pas oublié l’épisode du jardin d’Eden où, par ruse, il séduisit la femme, coucha avec elle et eut d’elle sa postérité sur la terre, par **Caïn**, son fils aîné, (Gen. 3 : 7 ; 4 : 1) ; il savait que **la postérité de la femme**, son ennemie dont l’Eternel lui avait parlé, viendrait sur la terre, et qu’elle serait **un homme**, une personne. Il savait qu’elle viendrait pour **lui écraser** la tête, (Gen. 3 : 15). La guerre, commencée au ciel, allait se poursuivre, **violente et meurtrière**, sur la terre. Alors il fallait **chercher**, partout, **cette semence de la femme**, et, si possible, **l’étouffer dans l’œuf**, comme on dit, (Ap. 12 ; Mt. 2 : 16-18). Et non seulement elle, mais aussi, il fallait chercher à anéantir même **les disciples fidèles** de la semence de la femme, à commencer par les Juifs, (Ap. 12 : 17). Satan savait très bien que cette semence de la femme serait **Fils de Dieu**, comme sa propre semence, **Caïn**, serait aussi **un fils**, fils de Satan. Il fabriqua alors la notion de “**Dieu Père**” et “**son Fils**”. Si cela n’est pas la création du serpent ancien ? Dans la traduction “UVO325MCR0 séries UBS-BST/BSK 75M 2014” en Kiswahili il est écrit : «Hakuna mtu aliyemwona Mungu wakati wo wote, Mungu Mwana pekee aliye katika kifua cha Baba, huyu ndiye aliye mfunua », «Personne n’a jamais vu Dieu ; **Dieu le Fils** qui est dans le sein du **Père** est celui qui l’a fait connaître», (Jn. 1 : 18). D’où vient cette croyance de “**Dieu le Fils**”, si ce n’est pas de Satan ? Dans quel livre de quel prophète Hébreux cela est-il écrit, car “**le salut vient des Juifs**”, Jean 4 : 22? Il ne manquait à Satan que la “**troisième personne**” de la Divinité, selon le serpent ancien, pour que la trinité fût complète.

III.2. La notion de l'Esprit Saint

La notion de "**l'Esprit Saint**" ou du "**Saint-Esprit**" n'est pas l'apanage du **Nouveau Testament** ; il a existé depuis l'Ancien Testament. David demande à Dieu de ne pas lui retirer "**ton Esprit-Saint**", (Ps. 51 : 13). Il n'était pas un garde du corps auprès du roi David. Il était en lui. S'il a été en Christ, il doit être même dans les véritables chrétiens, pour éviter qu'ils ne croient dans de fausses doctrines, comme celles de tonnerristes et de franckistes, (Eph. 4 : 14).

Il ne s'agit pas d'un autre être en dehors de l'Eternel Dieu. Dans Ezéchiel 36 : 27, Dieu promet à ses enfants de leur donner de **son Esprit** pour qu'ils puissent suivre ses ordonnances et mettre en pratique ses commandements. L'Eternel Dieu promet d'envoyer sur la terre **son serviteur (son Fils**, la semence de la femme, et non pas 'Dieu le Fils') en qui il mettrait **son Esprit** pour le service, (Es. 42 : 1 ; 11 : 2 ; 61 : 1). Et le Seigneur Jésus a confirmé cette dernière écriture du prophète hébreux Esaïe : «... et on lui remit le livre du prophète Esaïe : L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint** (de cet Esprit) **pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres...** », (Luc 4 : 17-20). Et il ferma le livre et conclut : **«Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie** », (Luc 4 : 21). Combien de personnes lurent-elles cette écriture dans le temple ce jour-là ? Mes frères docteurs en théologie et pasteurs des dénominations, d'où vient ce que vous enseignez aux enfants de Dieu ?

L'Esprit Saint n'est pas un être à part. Notez que l'Eternel dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions... », quand ils recevront en eux le Saint-Esprit, (Joël 2 : 28 ; Ac. 2 : 16-21) ; pas un autre être, Messieurs les théologiens ! Et le Seigneur, l'Eternel, est encore plus précis dans Ezéchiel **«Je mettrai mon Esprit en vous...** ». Voilà le trône du Saint-Esprit sur la terre, Dieu en nous. Pas "avec nous", étant hors de nous ; mais "en vous". «Si vous m'aimez, **gardez mes commandements...** Et sans moi, vous ne pouvez rien», (Jn. 14 : 15a ; 15 : 5). Il n'est pas étonnant qu'ils soient embrouillés, et dans la confusion. Ces frères docteurs en théologie. Des choses cachées aux sages et aux intelligents de tous les temps et de tous les lieux, (Mtt. 11 : 25).

III.3. Pourquoi le Saint-Esprit, Jésus-Christ, Dieu Tout-Puissant, en nous ?

Quatre choses :

(1), « ... et **je** ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, que vous observiez et que vous pratiquiez mes lois », (Ez. 36 : 27).

(2), «... Et moi je prierai le Père, et il vous enverra un autre consolateur, afin qu'il **demeure éternel** - lement avec vous, ... » ;

(3), « ... **l'Esprit de vérité** que le monde (=théologiens avec leurs membres) ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point... mais vous, vous le connaissez

car il demeure avec vous, et **il sera en vous**. “**Je**” (Qui ?), **ne vous laisserai** pas orphelins, “**je**” **viendrai à vous...** » ; (Qui ?) ;

(4), « ... il vous **enseignera toutes choses**, ... il vous **conduira** dans toute la vérité... », (Jn. 14 : 15-18, 26 ; 16 : 13). Car il est écrit : «Tous tes fils seront disciples de **l’Eternel...Ils seront tous enseignés de Dieu** », (Es. 54 : 13 ; Jn. 6 : 45). Que des promesses pour nous, Seigneur ! Et aujourd’hui accomplies dans ta véritable Eglise.

Zacharie 2 : 10 : **Je** viens et **j’habiterai** au milieu de **toi**, (Emmanuel) ; Salomon s’était exclamé : « Mais quoi ! Dieu **habiterait-il véritablement** sur la terre ? », (1Rois 8 : 27). Mais si, mon roi. Ce n’est pas pour rien que frère Paul s’est écrié : «Le Mystère de la dévotion est grand ! », (1Tim. 3 : 16).

Colossiens 1 : 19 ; 2 : 9 : **Toute la plénitude** de la Divinité **habitait** en lui, corporellement ; et il habite et en moi, et dans ceux du Petit Troupeau Tabernacle qui l’ont reçu, corporellement aussi, Jean 14 : 17.

Malachie 3 : 1 : « Voici, **J’enverrai Mon messenger...** devant **Moi** (pas devant mon Fils)... entrera dans son temple **le Seigneur... le messenger de l’alliance**, (pas un messenger de l’alliance, mais “le”) ... il vient, dit **l’Eternel des armées** ». Qui promet ceci ? **L’Eternel des armées**. Qui vient ? « Je suis l’alpha et l’oméga, dit **le Seigneur Dieu**, celui qui **est** (Eternel), qui **était** (hier), et qui **vient**, (je reviendrai vous prendre, Jn.14 : 3), **le Tout-Puissant** », (Ap. 1 : 8). Amen. Il devait apporter au monde le message de “**la bonne nouvelle**” : “Repentez-vous, et croyez à **la bonne nouvelle**”, (Mc. 16 : 15). La bonne nouvelle de la nouvelle alliance, le Nouveau Testament, pour Son Eglise : «... pour paître l’Eglise de Dieu qu’il s’est acquise par son propre sang », (Ac. 20 : 28, C.I. Scofield ; King James ; Swahili Bible UV032(CR) séries UBS-BST/BSK 75M 2014). Le docteur J.N. Darby écrit, lui : «... pour paître l’assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par **le sang de son propre [fils]** » ! C’est cela, le péché, **l’inimisme** ; la maladie de tous ceux qui sont contre **la Divinité** de Jésus-Christ. Que le Seigneur le leur pardonne. Théologiens !

Les exemples sont légion dans cette matière sur l’existence du Saint-Esprit dans l’A.T. des Hébreux. Ce n’est pas **un autre être** à adorer, c’est la nature de Dieu, **son essence**. Et Satan savait bien que Dieu était **Esprit** et non une personne ; et que lui aussi était **un esprit**, mais **esprit impur**. Cependant, pour créer **la confusion** dans la tête de ses enfants, il leur inspire la notion des “**personnes**” de la Divinité, faisant de **Dieu créateur le Père**, et de **Jésus, son Fils, un autre Dieu**, ce qui donne **deux “personnes”** ; et de **l’Esprit Saint** de Dieu, **une troisième personne**. Et le tour était joué. Il est créé dès lors la notion de “**trois personnes**” **en Dieu**. La grandeur de Satan est de pervertir tout ce qu’est Dieu, et tout ce qu’il fait. Comment l’essence d’un être peut-elle devenir autre chose en dehors de l’être lui-même ? Mystère de la perdition !

Avec la venue du **christianisme**, l’occasion était belle pour Satan et les siens d’infiltrer ces notions dans la croyance saine des chrétiens. Ainsi fut née l’existence de la croyance

en **trois personnes en Dieu**, pour embrouiller les croyants. Car, ce qui est étonnant, est que l'A.T. n'a jamais connu ce qu'on appelle, pudiquement, "**La sainte trinité**", quand bien même ces **trois titres** désignant le même et l'unique Dieu -**Père, Fils et Esprit Saint**- existassent déjà dans la sainte parole de Dieu.

Pourquoi, tout d'un coup, cela a été érigé **en foi chrétienne**, par des hommes, et, ce qui est notoire, à **Rome** ? Pour asseoir leur trouvaille et lui accorder un visage scripturaire, Satan et les siens ont profité des paroles du Seigneur dans **Matthieu 28 : 19** : "les baptisant au nom du **Père**, du **Fils** et du **Saint-Esprit**". Ils ont légitimé leur doctrine. La réponse "Jésus l'a dit dans Matthieu 28 : 19" a désormais force d'autorité dans leur bouche. Demain il dira à ses fils et serviteurs qu'il y a une différence entre **Saint-Esprit** (Lc. 1 : 35) et **Esprit Saint** (Ps. 51 : 13 ; Jn. 14 : 26), si cela n'est pas encore fait. **Confusionniste, ce Satan ! Opportuniste**. Ce serviteur encombrant de Dieu !

Satan a tissé **sa propre doctrine** dont tous **les trois termes** sont tirés de la Bible. Il n'a jamais nié que ce soit la parole de Dieu; il l'accepte, mais ensuite, il la pervertit. C'est de la même manière qu'il a procédé au commencement, devant la femme d'autrui pour **la séduire et coucher avec elle** : « Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, ... », (Ex. 22 : 16). Tel il a fait charnellement au jardin, tel il fait spirituellement dans l'Eglise.

Les représentations de **ces titres** devenus **des personnes et dieux** dans la tête des enfants de Satan montrent bien que cela a été le but et la stratégie du diable de créer **la confusion dans le cœur des chrétiens**. Persuader les gens que le **Père** est une personne, le **Fils** une personne, et le **Saint-Esprit** une autre, et que l'ensemble produit le **Dieu créateur** ! Quelle aberration ! Le diable sait que pour faire tomber les fils et serviteurs de Dieu, il faut les piéger sur leur propre terrain, dans la parole. N'est-ce pas ce qu'il a fait avec les Daniel à Babylone : « Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que **nous en trouvions une dans la loi de son Dieu** » ?, (Dan. 3 : 12 ; 6 : 5). Une ancienne stratégie de Satan. Dans le désert, pendant l'Exode des Hébreux, il l'a utilisée puissamment. Nous connaissons l'épisode de Baal-Peor. Présenter au peuple de Dieu des femmes mi-nues ; et beaucoup de fils de Dieu tombèrent là, (Nbr. 25 : 1-3).

Une autre préoccupation, pourquoi ces choses ne se retrouvaient-elles qu'en **Asie** et en **Europe**, alors que le continent africain, au sud du Sahara, en était exempt ? Elles ne furent introduites en Afrique qu'avec l'arrivée des blancs européens, par l'église catholique romaine et, plus tard, par l'église protestante, avec ses plusieurs branches. L'Asie, selon le Rev. Pasteur A. Hislop, a été le **centre de la science et de la civilisation**. Elle est même le terrain de prédilection de Satan pour forger de **fausses doctrines** qui ont été introduites dans **le christianisme naissant**.

L'Eternel avait épargné l'Afrique noire de **cette architecture satanique** appelée "**la sainte trinité**". Ce qui montre, comme décrit ci-haut, que cette monture n'a pas été **la**

croissance universelle de tous les peuples antiques, jusqu'après la tour de Babel. Sinon elle aurait été connue des descendants de Seth, car il est écrit : «Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Enosch. C'est alors que **l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel** », (Gen. 4 : 26). Notez bien qu'il n'est pas dit que l'on commença à invoquer "**les noms**" de l'Eternel, mais "**le nom**", **un seul nom, l'Eternel**. Telle est la croyance universelle des peuples antiques : l'existence d'un seul Etre Suprême. Puis s'en suivit, par la vertu de Satan, la croyance en **des ancêtres morts** devenus **des héros, puis des idoles**, et, enfin, ils furent **divinisés**, et à travers lesquels l'on adorait Satan, **une créature**, pensant adorer **le créateur, Dieu béni éternellement**, (Rom. 1 : 25). Sans doute, plusieurs d'entre eux, par ignorance.

III.4. Dieu est patient

Il est souverain, il a son plan de rédemption tracé depuis avant la fondation du monde, et qu'il suit sans aucune pression extérieure. Aussi est-il dit que Dieu a laissé faire les choses pendant longtemps : «Ce Dieu, dans **les âges passés**, a laissé **toutes les nations suivre leurs propres voies**, (idolâtrie, zoolâtrie, ...) quoiqu'il n'eût cessé de **rendre témoignage** de ce qu'il était, **en faisant du bien**, en vous dispensant du ciel **les pluies et les saisons fertiles**, en vous donnant **la nourriture avec abondance** et en **remplissant vos cœurs de joie** », (Ac. 14 : 16-17). C'est ce que les théologiens appellent **des anthropomorphismes**, Dieu présentant des traits humains. Et de là, ils concluent que Dieu est une personne ! Et quand il accompagnait Israël sous forme de "nuée" et de "feu", on peut dire qu'Il était la "nuée" ou la "colonne de feu". Qu'ils sont riches en mots, ces amis !

Les peuples anciens ont été laissés à dessein par Dieu sous le pouvoir de Satan à travers le culte des ancêtres, et, plus tard, le culte aux morts. Et tout cela manifestait **leur désir de retrouver l'adoration du Dieu véritable, créateur de toute chose**, dont ils avaient perdu les traces du commencement ; ce Dieu qui avait mis dans leur cœur la pensée de la vie éternelle, comme c'est exprimé ici : « Il fait toute chose bonne en son temps ; **même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité**, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du **commencement à la fin** », (Ecc. 3 : 11). Amen. C'est cette pensée qui nous fait vite courir à l'hôpital, même lorsqu'il s'agit d'une petite migraine. Nous voulons vivre éternellement. L'homme a été fait pour vivre éternellement, mais en restant derrière la clôture, derrière le mur de protection, la parole du Dieu vivant. Et Satan le savait. C'est ce que nous venons de voir avec les Daniel. Il a piégé aujourd'hui les enfants de Dieu, à partir des paroles mêmes du Seigneur ! Cet esprit impie !

Cela se justifie car « Il a voulu que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu **qu'ils cherchassent le Seigneur**, (après l'avoir perdu comme Joseph et Marie le perdirent et qu'ils se mirent à le chercher, (...)) et qu'ils **s'efforçassent de le trouver en tâtonnant**, bien **qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, ...**», (Ac.

17 : 26-27). Amen. Pourquoi l'homme doit-il s'efforcer de trouver le Seigneur, et comment le cherche-t-il en tâtonnant ? Il doit trouver Dieu pour vivre éternellement, et en tâtonnant il passe par l'adoration des idoles, des dieux fabriqués et conçus par l'homme. C'est ce que rappelle l'apôtre Paul aux philosophes Athéniens : « C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : **“De lui nous sommes la race”**, (Id. 17 : 26-29). Amen. Et l'homme, dans sa quête du Dieu véritable et la vie éternelle, en arriva à se créer des êtres à adorer, ainsi que le dit le Saint-Esprit dans la bouche de frère Paul de Tarse : « Ainsi donc, étant **la race de Dieu**, (ayant été créé à son image et à sa ressemblance, Genèse 1 : 26), nous ne devons pas croire que **la divinité** soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme », (Id. v.29). Un écrivain français résume la quête de la vérité par l'homme : **“L'homme est un dieu tombé qui se souvient du ciel”**.

C'est cela. L'homme étant la race de Dieu, ayant été créé à l'image de Dieu, devait **chercher Dieu en tâtonnant**. Cela l'a poussé dans les bras de Satan, en croyant à son mensonge, (Gen. 3 : 6-7 ; Jn. 8 : 44).

III.4. Dieu est bon. Il est amour

Et Paul de continuer : « Dieu, **sans tenir compte des temps d'ignorance** (Alléluia !), annonce **maintenant à tous les hommes en tous lieux**, (et en tous temps) **qu'ils aient à se repentir** (Es. 61 : 2a ; Ac. 2 : 38), parce qu'il a fixé **un jour** (non pas une année) où il jugera le monde (Es. 61 : 2b) selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en **le ressuscitant des morts** », (Ac. 17 : 30-31). Et, l'occasion faisant le larron comme on dit dans le monde, Satan tomba sur l'occasion pour **pervertir** par le mensonge, comme toujours, la justice de Dieu en créant dans le christianisme cette structure satanique nommée **“la sainte trinité”**. Chercher Dieu en tâtonnant. A la soif du Dieu véritable, Satan répond avec du mensonge. C'est le deuxième grand mensonge de Satan au genre humain, après celui du jardin d'Eden quand il mentit à la femme lui jurant **“Vous ne mourrez point”**, (Gen. 3 : 4). Et avec **la trinité**, il en tue encore aujourd'hui plus qu'au jardin d'Eden, par la séduction (Mtt. 24 : 24). Miséricorde, Seigneur, Eternel ! **La trinité**.

Tel est ce gros mensonge de Satan qu'il a abondamment propagé d'abord en Asie, puis en Europe, et enfin, dans le reste du monde. C'est ce qu'atteste le Saint-Esprit quand il dit : « c'est du vin de son impudicité que **les habitants de la terre se sont enivrés** », (Ap. 17 : 2). Sauf les élus de tous temps et de tous espaces. Amen. Et cette ivresse, le mensonge, est véhiculée par la puissante machine de Satan, l'église catholique romaine, avec ses filles protestantes. Les assemblées sorties du message de Branham ne sont pas en reste, les tonnerristes idolâtres et les frankistes immoraux. Car l'esprit de mensonge (Jn. 8 : 44-45) et d'égarement, (2Thes. 2 : 10-12), c'est cela son vin d'impudicité.

Grâces soient cependant rendues à Dieu notre Père, par Jésus-Christ son Fils notre sauveur, de ce qu'il avait connu tout cela dès l'éternité, et qu'il avait prévu d'envoyer **le Saint-Esprit** aux siens afin qu'ils découvrent toutes les machinations et les pièges (Col.

2 : 8 ; Eph.4 : 14) de Satan, et de son pouvoir destructeur. Le Seigneur, prévoyant ce grand pouvoir de destruction du diable sur la terre, fit cette promesse permanente à son Eglise : « Quand le Saint-Esprit viendra, il vous **enseignera** toutes choses, (par **la révélation**), et il vous **conduira dans toute la vérité** », (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13; 1Cor. 2 : 4-10) ; c'est afin que son peuple ne soit plus dans Babylone, c'est-à-dire, dans **la confusion**, (Joël 2 : 27). La femme prostituée, la mère des églises et assemblées prostituées, (Apoc. 17 : 5). Voilà Babylone, la grande.

Le sauveur a été promis, dès que le péché fut commis au jardin; et Il est là **avec nous**, et **en nous**, (Jn. 14 : 17-18).

IV. La promesse de la venue du sauveur

La promptitude avec laquelle Dieu pourvut au remède du péché suffit à nous montrer ce que sera la cruauté du péché et ce qu'il coûtera à Dieu. Séance tenante l'Eternel dit au serpent : « Je mettrai **inimitié** entre **toi** et **la femme**, entre **ta postérité** et **sa postérité**. **Celle-ci** t'écrasera la tête et tu **lui** blesseras le talon », (Gen 3 : 15). Qui est-ce ? « La promesse a été donnée à Abraham et à **sa postérité**, et non pas aux postérités comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais à **ta postérité**, c'est-à-dire, à **Christ** », (Gal. 3 : 16). La postérité de la femme, **Christ**, (Gal.3 : 16). Quelle sera **sa mission** quand elle viendra, cette semence de la femme ? L'écriture répond : « C'est Lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés », (Mtt. 1 : 21), en **écrasant la tête** au serpent ancien, le diable et Satan. Amen. Il y a un seul peuple de Dieu, et son sauveur est le seul Dieu ; son nom est Jésus-Christ. Amen.

Frère E. Frank, dans son livre "Le Défi de la théologie chrétienne et plus..." écrit : « Par l'Ancien Testament nous connaissons **Dieu** sous Son "tétragramme" hébreu **YHWH**, duquel provient **le nom de Yahweh**. Dans le Nouveau Testament **le Nom du Seigneur** est celui par lequel l'ange Gabriel L'a annoncé, qui est littéralement **Yahshua**, lequel signifie "**Yahweh sauve**", ou **l'Eternel sauve**. Amen. Qui d'autre que Lui pouvait affronter Satan en face ? Personne ne fut trouvé digne ni au ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, (Ap. 5 : 2-3). Seul le Lion de la tribu de Juda, d'abord caché dans un lion, devant les anges du ciel, et caché ensuite aux yeux de Jean derrière un agneau immolé.

Gloire lui soit rendue d'éternité en éternité. Notre Dieu, Jésus-Christ, et notre frère ! (Hbr. 2 : 11-13). Celui qui m'aime, qui m'a donné ma famille, et a converti toute cette même famille en enfants de Dieu ! Combien je t'aime aussi, mon Seigneur et mon Dieu.

Frère Frank ajoute : « Afin que le monde entier le voit et qu'il en prenne conscience, **le tétragramme** ayant donné **le Nom d'alliance** de l'Ancien Testament se trouve sous **sa forme hébraïque** dans l'écrit en trois langues principales connues en ce temps-là placées au-dessus de **Jésus** crucifié. On peut le comparer avec le texte hébreu de Jean 19 : 19 :

"YAHSCHUA HANOZRI WUMELECH HAJEHUDIM" :

= **“JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS”**.

1°. **“Y-H-W-H”** : Les quatre lettres initiales du tétragramme, en hébreu, donnent : **“YHWH”**, qui est **“YAHWEH”**, c'est-à-dire, **l'ÉTERNEL**, (Ex.3 : 14-16).

2°. **YAHSCHUA** :

C'est un nom composé de deux parties : **“Yah”** et **“-schua”**, qui donne **“JESUS”**, en français. **a) Yah** : est l'abréviation du nom de **'Yahweh, Yehovah, Jéhovah'** l'Éternel, (La Sainte Bible, Darby, Ex.15 : 2, note **b**) Dans Psaume 68 : 4, note **c**) il traduit : «... son nom est **Jah** ».

Et encore : «... afin que **Jah**, Dieu, ait une demeure », (Id. v. 18). Dans Matthieu 1 : 20, 22, note a, il explique : «... un ange du **Seigneur** lui apparut en songe... ce que **le Seigneur** a dit par le prophète, ... ». Il explique le nom Seigneur : «Seigneur, sans l'article dans le grec, pour **Jéhovah (l'Éternel)**, ici et ailleurs ». Je découvre que dans la langue hébraïque on passe facilement de “Ja-h” à “Je-h” et de “Ya-h” à “Ja-h” ! C'est étonnant ! Quelque part l'inscription au-dessus du Seigneur s'écrit : “INRI”, Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Soit.

Vous pouvez remarquer comment notre docteur souffre dans l'orthographe de ce nom!

b. -Schua : Sauve, ou **sauveur**, **indique** l'œuvre de salut et de rédemption. D'où : **Yahschua** (Jehoschua) = **Jésus, en français**. Ainsi nous avons le nom **“Éternel”** repris et abrégé dans la première partie, **YAH** ; **-schua**, la deuxième partie, indique le but de sa mort. C'est donc : **Yahweh = “l'Éternel”** (Esprit = Père) [**“en chair” = Fils**] **mourant pour sauver son peuple de ses péchés**, (1Tim. 3 : 16 ; Mtt. 1 : 21 ; 1P. 3 : 18). Amen. Ou encore : « **L'Éternel**, [Esprit], “de Nazareth, Roi des Juifs” “Mourant pour Sauver son peuple de ses péchés” ».

c. Cela signifie que le nom en français **-Jésus-**, comme **Yahschua** en hébreu, donne à la fois et le nom **l'Éternel**, le nom de Dieu pour l'éternité ; et **l'œuvre** de salut et de rédemption qu'Il vient accomplir sur la terre. Ce qui correspond exactement à ce qu'a dit et expliqué l'ange à Joseph : « elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de **Jé-** (**Yah= l'Éternel**), **-sus = -schua** (sauve) = Yahschua = Jésus ; c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés », (Mtt. 1 : 21). Esaïe écrit : «C'est moi, moi, qui **suis l'Éternel**, hors moi il n'y a point de **sauveur**. C'est moi qui ai annoncé, **sauvé**, prédit », (Es. 43 : 11). Yahschua = **Jésus** = L'Éternel sauve. Cela donne :

1°. **“YHWH” = YAHWEH = L'Éternel**,

2°. **“schua**, sauve, accomplissant l'œuvre de rédemption”. L'écriture nous demande de présenter deux ou trois témoins pour que toute affaire soit vraie. Et nous avons deux témoins qui attestent que le Seigneur Jésus est l'Éternel Dieu, et qu'il n'y a point un autre : 1. les quatre initiales, YHWH ; 2. le nom Yahschua.

d. Dans la traduction en français de la phrase au-dessus du Seigneur Jésus, cela nous donne : “**L’Eternel**” - ‘de Nazareth, Roi des Juifs’- **sauve**, “accomplit la **rédemption**”. “**L’Eternel sauve**” **son peuple**, (Es. 35 : 4). L’Homme et Son œuvre. Celui Qui meurt et le but de sa mort.

« Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs **ôte** (Jn.1 : 29) les péchés. C’est pourquoi **Christ**, entrant dans le monde dit (dans la chair) : « Tu n’as voulu ni sacrifices ni offrande, mais **tu m’as formé un corps** (1Tim3 : 16 ; Jn.1 : 14) ; tu n’as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché, alors **j’ai dit** : voici, **je viens** pour faire ta volonté (Dans **le rouleau du livre** il est question **de moi**) pour faire, O Dieu, ta volonté.... C’est en vertu de cette volonté que nous sommes **sanctifiés** par **l’offrande du corps de Jésus-Christ**, une fois pour toutes...Car, par une seule offrande, il a amené à **la perfection** pour toujours ceux qui sont **sanctifiés** », (= ses frères, Hbr. 2 : 11) ; (Hbr. 10 : 1-14).

L’orthographe du nom de l’Eternel se révèle être un casse-tête pour les docteurs en théologie. Ils ne savent laquelle retenir. Certains écrivent “**Yahweh**” ; d’autres “**Jahvé**” ; d’autres “**Jéhovah**” ; d’autres “**Yehovah**” sans accent; d’autres encore, “**Jehova**” sans ‘h’ et sans accent; etc. Mais le tétragramme comporte plutôt le **Y** au début. Le docteur C.I. Scofield écrit “**Yahvé**”, mais il reconnaît aussi la forme “**Jéhovah**” (L’Eternel ; La Sainte Bible, Mtt. 1 : 22, 24, note a). Or dans cette orthographe “YAHVE” nous remarquons qu’il manque les lettres **W** et **H**. Leur omission enlève au nom “**Yah**” le but de Dieu sur la terre, le salut du peuple. Et puis il donne les références de Exode 34 : 36 et de Malachie 3 : 18 : «Et **l’Eternel** passa devant lui, et s’écria : **L’Eternel, l’Eternel, Dieu** miséricordieux et compatissant, ... Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert **Dieu** et celui qui ne le sert pas», (La Bible avec commentaires de C.I. Scofield, p. 1568). Et il écrit : “tétragramme, Gen. 2 : 3” : “**Dieu** bénit le septième jour, et il le sanctifia, ...” (Id.). Qu’est-ce qu’il démontre ici, si ce n’est seulement embrouiller les gens ?

Expliquant le nom “**JESUS**” il écrit : ‘JESUS, Litt. Yahvé sauve’. Alors pourquoi omet-il les deux lettres ci-haut citées ? Et pourquoi préfère-t-il la forme “Yahvé” à “Yahweh” qui correspond au tétragramme YHWH, et qui a ‘H’ à la fin? Mattt. 1 : 21.

Le Christ demeure Eternel - lement (Jn. 12 : 34) ; c’est cela la foi de tout Hébreu. Et de tout véritable chrétien. Il est l’Eternel. Amen.

C’est le même Eternel, Christ, que vit le prophète Esaïe (A.T.); c’est de lui que parle **l’apôtre** Jean (N.T.) :

- Esaïe 6 : 1-10 : «Je vis **le Seigneur**... J’entendis la voix du Seigneur ... » = Jean 12 : 37- 41 : «Esaïe dit ces choses, lorsqu’il vit sa gloire et qu’il parla de lui ».
- D’où le Seigneur, l’**Eternel** de l’A.T. = le Seigneur, l’**Eternel**, du N.T. = Le Seigneur Jésus. Amen.

Voilà pourquoi nous baptisons au nom, dans le nom, du **Seigneur Jésus**, car c'est le nom que le **Dieu d'Israël** a révélé à Moïse en Egypte, une nation païenne. C'est dans une nation païenne que l'Eternel Dieu révéla, pour la première fois, son nom pour l'éternité. C'est tout un symbole. Ni hasard, ni coïncidence. L'Eternel a tout fait pour un but.

Donc nous baptisons dans le nom de notre Dieu, **l'Eternel, qui s'est fait homme pour nous sauver par son propre sang saint, innocent**. C'est Lui seul, Jésus, qui détient le pouvoir de devenir enfants de Dieu, la Nouvelle Naissance, et qu'il donne à quiconque L'a reçu dans son cœur, et qui a cru en Son nom (Jn. 1 : 12-13). C'est le seul nom qui sauve : "il n'y a de **salut** en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi **les hommes**, par lequel **nous devons être sauvés**", (Ac. 4 : 12). Un seul nom, celui de l'Eternel, qui nous donne la repentance, la rémission de nos péchés, et qui nous sauve, **Jehoschua**, Jehoschua, **l'Eternel sauve**, **Jésus** de Nazareth, (Mtt. 1 : 21).

Agneau mourant, ton sang précieux ne perdra pas sa puissance

Jusqu'à ce que l'Eglise de Dieu soit **sauvée** du péché...

Amen.

C'est cela, « **Un Evangile Eternel Pour Un Peuple Eternel...** ».

Que celui qui adore Branham attrape cette occasion, et qu'il se rétracte.

Les Juifs connaissaient bien la signification du nom Yahschua, l'Eternel sauve ; c'est pourquoi ceux qui l'avaient condamné, les magistrats, lui ont lancé : "Il a **sauvé** les autres, qu'il **se sauve** lui-même", (Luc 23 : 35).

V.1. Marie avec l'ange

Le Saint-Esprit viendra sur toi, = le Père (1) ;

= Luc 1 : 35, le saint enfant ;

= Luc 1 : 35, Il est Le Fils de Dieu, (2) ;

= Jean 14 : 17 ; 2Corinthiens 3 : 17, Il est le Saint-Esprit, (3) ;

Sa venue sur terre, Son Père :

= 1 = 2 = 3 est le même et seul être, le même Esprit, le même Dieu ;

= 1Tim. 3 : 16 : **Dieu** (Esprit, le Père) fait **chair** (une personne, Le Fils). Le mystère de rédemption.

Son nom est Jésus-Christ. Amen.

V.2. D'où : Matthieu 28 : 19

Des disciples, les baptisant dans :

➤ **Le Nom du :**

- Du **Père = Jésus ;**
- Du **Fils = Jésus ;**
- Du **Saint-Esprit = Jésus-Christ.**

- **Ainsi** : 1 = 2 = 3 : le Seigneur Jésus. Le Seigneur Dieu, l'Éternel Dieu. Un seul être, un seul Esprit, un seul Dieu, un seul sauveur et rédempteur, le même hier, aujourd'hui et **éternel** - lement, Hébreu 13 : 8. Amen.

Jésus lui-même le résume ainsi : (1), (2) et (3) :

“Moi, **Jésus = Fils, Saint-Esprit** (2 et 3) et **Père, Saint-Esprit** (1) : nous sommes **Un**, (Jn. 10 : 30 ; 14 : 9-11 ; 17 : 20-23, etc.)

Grâces soient rendues à Dieu notre Père, par Jésus-Christ, notre sauveur. “**C'est lui** qui **sauvera** (Jehoschua, **l'Éternel sauveur**) **son** peuple de **ses péchés**”, **Son Eglise** :

Il n'était pas un garde du corps auprès du roi David. Il était en lui.

V.3. Son peuple à sauver est composé de deux groupes :

a. Israël: Mtt.15: 24; Ac. 15: 16; Es. 11: 1 -3, 11,

= 'le reste des hommes' ;

b. Nations : Jn. 10 : 16 ; Eph.2 : 13-18 ; Es. 11 : 10 ;

= **j'ai d'autres brebis... ma voix, ...** et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Son peuple.

= toutes les nations

= **Dieu** prêché **aux gentils**,

= **aux** nations ;

Cru dans **le monde** (1Tim. 3 : 16 ; Mtt. 28 : 19 ; Mc. 16 : 15-16 ; Mtt. 24 : 14 ; Ap. 10 : 8-11) ;

= un seul pasteur (1P. 5 : 2-4 ; Jn. 10 : 16b ; Es. 56 : 6, 8) :

= **c'est cela son peuple que Dieu s'est acquis par son propre sang.**

«Tout esprit qui confesse **Jésus-Christ venu en chair** est de Dieu... », (1Jn. 4 : 1- 2 ; Es. 35 : 4 ; Zac. 2 : 10) ;

V.4. Le Père lui a donné

1. **Son nom YHWH = Jéhovah** (Yahweh)= l'Eternel, l'Eternel sauve, Jehoschua, Jésus-Christ, (Jn. 17 : 11, Darby ; C.I Scofield); "... en **ton Nom** que **tu m'as donné**", (Jn. 17 : 10, 11, C.I. Scofield; Darby) ; et encore : "**Je** leur ai fait connaître **ton nom**, et je le leur **ferai connaître**", (Id. v. 26). Il est écrit :

« C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler ses frères lorsqu'il dit : J'annoncerai (=je révélerai) **ton nom** à mes frères,... », (Hbr.2 : 12) ; et encore : « Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il dû être rendu semblable en toutes choses à **ses frères**, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation **des péchés du peuple**... Car ceux qu'il a connus d'avance il les a aussi prédestinées à être semblable à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères », (Hbr. 2 : 16-17 ; Rom. 8 : 29). **Ce sont ceux à qui** le Fils (leur frère) **a voulu révéler** le mystère de **la Divinité**, Luc 10 : 22 ;

2. **Ses paroles** (Deut. 18 : 18, 19 ; Jn. 14 : 10 ; 17 : 8) ;

3. **Son Esprit** (Es. 42 : 1 ; Mtt. 12 : 17-20).

4. **Tout pouvoir** au ciel et sur la terre, sur toutes les nations, (Mtt. 28 : 18, 19 ; 12 : 21).

V.5. Enlèvement physique du Seigneur : Mission accomplie

Sur la croix il conclut sa mission sur terre, en tant que Jehoschua, Jésus, l'Eternel sauve, en ces termes : «**Tout est accompli**. Et, baissant la tête, il rendit l'**Esprit** », (Jn. 19 : 30). Le même Esprit qui entra et demeura en lui le jour de son baptême, (Mtt. 3 : 16-17 ; Jn. 1 : 32-34).

Jésus-Christ, ayant fait quarante jours sur terre après sa résurrection, il fut **enlevé au ciel** (Actes 1 : 9-11).

Sa rentrée à la Maison céleste a été tellement triomphante que tout le ciel a été mobilisé ce jour-là. Les archanges, les chérubins protecteurs, les anges, qui ne connaissent pas ce que c'est que la grâce, tous ont été tellement dans l'allégresse qu'une voix venant d'en haut leur ordonna :

« Portes, élevez vos linteaux,

Elevez-vous portes éternelles !

Que **le roi de gloire fasse son entrée**.

Qui est ce roi de gloire ?

L'Eternel fort et puissant,

L'Eternel puissant dans la guerre.

Portes, élevez vos linteaux ;

Elevez-les, portes éternelles !

Que le roi de gloire fasse son entrée.

Qui donc est ce roi de gloire ?

L'Eternel des armées :

Voilà le roi de gloire !», (Ps. 24 : 7-10).

C'est pourquoi nous chantons aujourd'hui :

« Sur une colline lointaine, se tenait une vieille croix,

Emblème de souffrance et de honte. Et j'aime cette vieille croix

Où le Très cher mourut, Pour un monde de pécheurs perdus...

Et à cette vieille croix, je serai si fidèle

Joyeux je porterai sa Honte. Un jour il m'appellera

A ma maison lointaine. Pour être toujours dans sa gloire.

Ainsi j'aimerai cette vieille croix jusqu'à ce que

Je dépose mes armes ; Je vais m'attacher

A la vieille croix et l'échanger contre une couronne ». Amen.

C'est cette même vieille croix rugueuse que je vis dans ma première vision, à l'hôpital, à l'âge d'environ six ans. Dieu me montrait déjà le glorieux et précieux Message. J'y resterai fidèle, même si je reste seul ; avec ma famille, nous servirons l'Eternel. Gloire à la croix où mourut mon sauveur...

“C'est **lui qui est le Dieu Véritable et la vie éternelle**”, (1Jn. 5 : 20). Amen.

C'est pourquoi nous baptisons en son nom, en Invoquant, sur le croyant, **le Nom** du **Seigneur Jésus-Christ, Jehoschua, "l'Eternel sauve"**, le Dieu puissant, le Tout-Puissant. **Le rédempteur** promis dans la Genèse 3 : 15. Nous obéissons ainsi à **l'ordre** de **notre Père céleste**, le Saint-Esprit (Ac. 2 : 38, Luc 24 : 47) ; **à nos pères spirituels** (Mal. 4 : 6b ; Eph.4 : 11 ; Ac. 2 : 38), et nous les honorons pour que nous vivons **éternellement**. Nous baptisons un croyant en invoquant le nom de **Jésus** parce que “Il

n'y a de **salut** en **aucun autre** ; car il n'y a **sous le ciel aucun autre nom** qui ait été **don** - né **parmi les hommes** par lequel nous devons être **sauvés**", (Ac. 4 : 11, 12-13). Ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, ni le Seigneur, ni Dieu. Mais "l'Éternel sauve" = **Yah** (Éternel) –schua = sauve = Jésus.

Gloire à son nom.

Telle a été, ce jour du retour à la maison, l'ambiance dans le ciel, lorsque Jésus-Christ, le vainqueur de Golgotha, l'Éternel sauve, Yahschua, était rentré au ciel, après les trois combats violents, dont le dernier a été un KO éternel contre l'ennemi. Combats contre le diable Satan, après lui avoir écrasé la tête en l'anéantissant, et lui avoir ravi les deux clés, celle de la mort et du séjour des morts, (Ap. 1 : 17-18). Amen. L'Éternel des armées. L'homme de Galilée. Jésus de Nazareth. Notre frère !

Nous aussi, après être **morts** avec lui et en lui ; et après **être ressuscités en lui et avec lui** en **nouveauté de vie**, nous sommes, **spirituellement, enlevés**, et **nos vies sont** cachées **en Christ dans les lieux** célestes, « Car vous êtes morts, et **votre vie est cachée avec Christ en Dieu** », (Col. 3 : 3). **Et** bientôt, comme lui, nous serons aussi enlevés, physiquement, participant ainsi à sa gloire, (1Thes.4 : 16-17).

Ceux qui ne sont pas baptisés au nom de Jésus-Christ, le nom de notre Dieu, (selon les cinq étapes de la grâce) mourront pécheurs. Ils affronteront l'ardeur du feu perpétuel pendant des siècles et des siècles et, enfin, seront châtiés, anéantis, annihilés, (Ezec. 28 : 19 ; Apoc. 20 : 10-15 ; Es. 24 : 21-22).

Toute autre formule du baptême conduit à la marque de la bête, à la mort, à l'église catholique romaine et ses filles, les protestantes.

« **Un Evangile Eternel** pour un **Peuple Eternel** Jusqu'à ce que **Je Revienne** sur **Terre** ».

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 994036486